

## PROMÉTERRE FÊTE SES 30 ANS

# Il y a encore tant à écrire sur l'histoire paysanne vaudoise

À l'occasion de son jubilé, Prométerre a soutenu la parution de *Cultures Paysannes*, un ouvrage collectif de la Société Vaudoise d'histoire et d'archéologie, à paraître cet automne. Philippe Kaenel, coordinateur de ce projet de près de 500 pages revient sur les approches, les zones d'ombre et les découvertes de cette aventure éditoriale.

*Quel est votre sentiment après avoir reçu l'ensemble des textes de ce recueil consacré à la paysannerie vaudoise ?*

J'ai un vrai sentiment de satisfaction. Ce qui me frappe, c'est avant tout la diversité des contributions. L'histoire qui y est racontée dans cette *Revue historique vaudoise* s'étend de l'Antiquité à nos jours, avec des acteurs très variés, parfois paysans, parfois non. Cette diversité est précieuse. Elle montre aussi que l'histoire générale de la paysannerie vaudoise reste largement à écrire. On ne peut pas comprendre cette histoire uniquement à l'intérieur des frontières cantonales. Par exemple, aborder le blé ou les appellations d'origine contrôlée oblige à regarder ce qui se passe aussi en Valais, à Neuchâtel ou à Fribourg. Le Pays de Vaud lui-même n'a rien d'uniforme : agriculture de montagne à la Vallée de Joux, fromageries d'alpage, cultures de plateau... Les pratiques diffèrent beaucoup entre les régions.

*Vous évoquez un récit encore incomplet. Est-ce lié au manque de sources ?*

Oui, en partie. Les archives sont rares pour certaines périodes, en particulier l'Antiquité et le Moyen Âge. Nous avons quelques études de cas intéressantes, mais travailler dans les fonds privés ou paroissiaux demanderait des recherches gigantesques, impossibles à mener dans le cadre de ce volume. Le but de ce recueil était surtout de montrer l'intérêt du sujet et d'ouvrir des pistes.

*Y a-t-il eu malgré tout des découvertes inattendues ?*

Plutôt que des révélations spectaculaires, je dirais que ce livre apporte des éclairages originaux de terrain. On découvre, par exemple, la ferme horlogère des Mollards des Aubert dans le Jura, aujourd'hui en cours de rénovation. Ou encore l'enquête de Roland Mader sur le papet vaudois, commandée par l'État, qui fait actuellement l'objet d'une exposition. Autre surprise : une étude sur une ferme préservée de

Chailly, rare vestige rural dans un tissu urbain devenu résidentiel. Ce sont des apports concrets, presque inédits. Bien sûr, certains incontournables figurent aussi, comme Gustave Roud, poète, écrivain, photographe emblématique du Haut-Jorat.

*Les figures féminines sont très présentes. Est-ce une volonté ?*

Tout à fait ! L'histoire agricole a souvent été pensée au masculin. Ce volume rappelle le rôle de femmes, parfois extérieures au monde paysan, qui ont marqué certains domaines. À l'image de Catherine Vicat, cette femme cultivée de la haute bourgeoisie qui a beaucoup œuvré pour l'apiculture. Le chapitre, comme d'autres, permet ainsi de redonner une visibilité à des parcours parfois négligés ou oubliés.

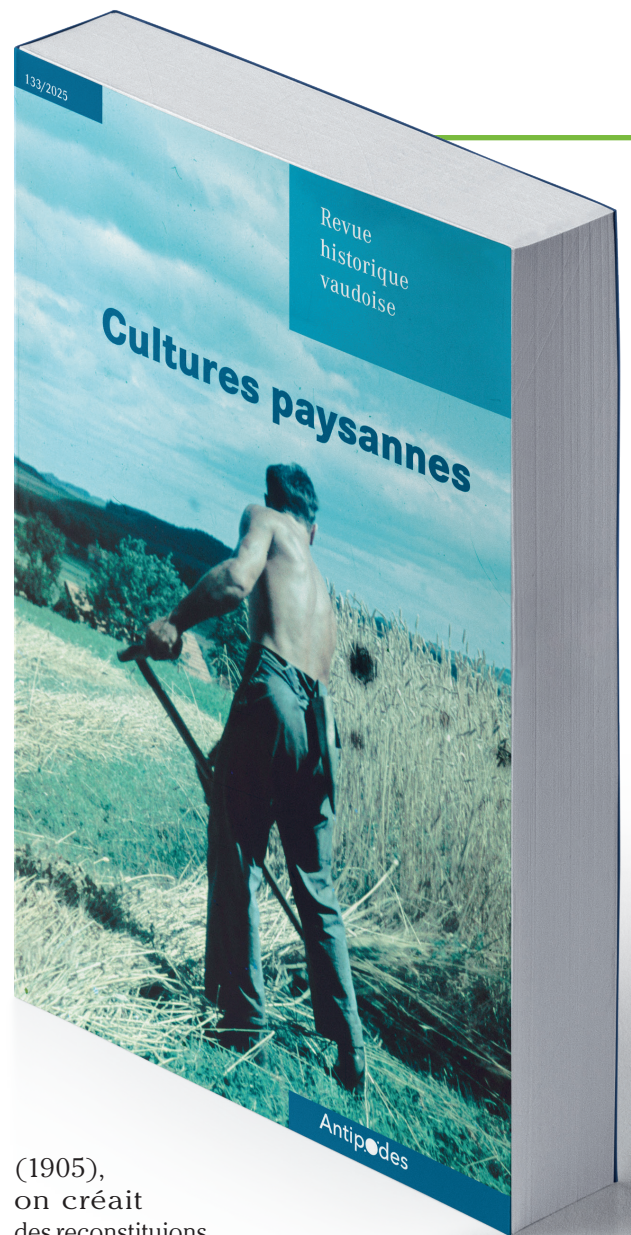
*Comment avez-vous choisi les thèmes retenus ?*

Nous avons une structure de base avec des cases à remplir : le blé, le fromage, les paysages,

la littérature... Certaines ont trouvé preneur, d'autres non. Des thèmes comme les famines ou les révoltes paysannes, très étudiées ailleurs, n'ont pas été repris. Parfois, il n'y avait simplement pas de spécialiste disponible. En revanche, des sujets plus inattendus sont venus s'ajouter, comme la question des épizooties, qui résonne fortement aujourd'hui avec la mondialisation.

*On a souvent l'impression que la figure du paysan oscille entre idéalisation et dénigrement. Est-ce un cycle permanent ?*

C'est une réalité, mais elle n'est pas propre aux paysans. Les métiers sont toujours perçus en fonction des besoins ou des peurs du moment. Dans les périodes de crise, on tend à exalter l'image du paysan nourricier, pilier de la nation. À d'autres moments, on le caricature en profiteur de subventions. Au XIX<sup>e</sup> siècle, la folklorisation a accentué cette vision. Dans les expositions nationales de Genève (1896) et de Berne



(1905), on créait des reconstitutions de faux villages suisses comme on montrait ailleurs des villages « exotiques ». À Genève, le « village suisse » était au pied d'une fausse montagne, sur laquelle on avait planté de l'herbe, des rhododendrons et où paissaient des vaches. Le visiteur pouvait entrer dans cette montagne et admirer un panorama – le plus grand jamais réalisé au monde – des Alpes suisses, peint par Auguste Baud-Bovy, Eugène Burnand et Francis Furet. Le contraste se révèle frappant : d'un côté, une mise en scène idéalisée de la paysannerie dans des événements populaires ; de l'autre, une réalité sociale marquée à l'époque par la pauvreté et l'exode rural.

*Cet ouvrage apparaît donc plus comme une introduction à l'histoire de la paysannerie vaudoise que comme un ouvrage encyclopédique.*

Tout à fait. Ce recueil n'a pas vocation à clore le sujet, mais à montrer qu'il est riche, complexe et encore largement ouvert. Il invite à de nouvelles recherches, plus approfondies et thématiques, pour mieux comprendre la place des paysans dans notre histoire et dans nos représentations collectives.

ALEXANDRE TRUFFER



**30 AOÛT  
ECHALLENS**

## UN PARCOURS ALLÉCHANT

# Découvrir les céréales d'ici

**Clôture des inscriptions imminente : ne manquez pas cette occasion unique de fêter les 30 ans de Prométerre lors d'une balade gourmande exclusive au cœur du Gros-de-Vaud, organisée en marge de la Fournée – Fête du Blé et du Pain à Echallens.**

Sur 7 km de sentiers entre champs, chemins bordés d'épis et haltes à la ferme, chaque étape proposera des créations inspirées des cultures céréalières régionales : salade de sorgho de Daillens, wrap de sarrasin au saumon suisse, quinoa à la fêra fumée, polenta moelleuse à la saucisse à rôtir, trio de fromages artisanaux et pain aux noix, panna cotta à la noisette et confit de pommes de Senarclens – accompagnés de vins vaudois.

Conçue avec artisans et producteurs locaux, cette escapade illustre le triptyque « culture, agriculture, nourriture » qui guide cette année anniversaire. Les places étant limitées et les inscriptions bientôt closes, réservez sans attendre : [prometerre.ch/balade-gourmande](http://prometerre.ch/balade-gourmande) !



**28 MARS  
AU 30 AOÛT  
ROMANDIE**

## CONCOURS DE NOUVELLES

# « La Vache ! » plus qu'une semaine pour participer

Le journal Agri et Prométerre s'unissent pour créer un concours de nouvelles sur le thème de « la vache ». Ouverte à toutes les personnes résidant en Suisse romande, cette compétition donnera naissance à un livre à paraître début décembre. Outre les vingt nouvelles sélectionnées par le jury, dix autrices et auteurs reconnus de Suisse romande présenteront un texte inédit sur le plus célèbre des animaux de rentes : à vos plumes, le concours se termine le 30 août !



[prometerre.ch/30ans](http://prometerre.ch/30ans)

Toutes les informations sur les événements liés aux festivités du trentième anniversaire de Prométerre sont centralisées sur un portail dédié.